

**Luc 1, 26-38**

Au commencement de l'Evangile de Luc, on nous raconte l'origine du Christ, celui qui est mort et ressuscité. On nous dit comment Dieu choisit d'habiter parmi les humains.

Il choisit Marie, une femme, comme toutes les autres.

Une femme qui représente l'humanité dans ce qu'il a de plus simple et de plus beau, parce qu'il s'agit d'une humanité sans artifices.

Dieu a visité Marie parce qu'elle n'est pas reine. Ni dans le ciel, ni sur la terre. Elle n'est pas d'une race particulière, elle n'est pas d'une dynastie spéciale.

Dieu a visité Marie parce qu'il ne veut rejoindre les êtres humains, et les hommes n'habitent pas dans le ciel. Dieu désire rejoindre l'humanité là où elle se trouve. Dans les villes et les villages, dans les maisons et dans les rues.

En même temps, le narrateur de l'histoire prend soin de préciser, au début de ce passage, les noms des personnes et des lieux qui joueront un rôle dans l'histoire du salut.

C'est comme s'il voulait que l'ange de Dieu ne vienne pas dans un monde indifférencié, mais dans des lieux, auprès des personnes que Dieu aurait choisies.

Marie, Joseph, Nazareth, Gabriel sortent tous de l'anonymat dès qu'on les nomme. Cela signifie que la parole de Dieu ne va pas s'incarner dans n'importe quelle ville, ni grandir dans n'importe quelle famille, même si cette ville, cette famille ressemble à beaucoup d'autres.

Dieu agit comme créateur. Il sépare, il choisit, il nomme et distingue.

Nous sommes ainsi dans un nouveau commencement, mais un commencement où Dieu utilise le temps des hommes, celui dont ils ont besoin pour naître parmi eux. Dieu a choisi de ne pas faire naître son Fils d'un coup de baguette magique, mais Dieu prend patience, et fait confiance à une famille, à leur amour et à leur soin pour faire grandir le fils de Dieu.

Il faut aussi dire que Dieu choisit de faire naître le Christ dans une famille, qui ne l'est pas encore tout-à-fait à ce moment de l'histoire, même s'il la deviendra.

Il choisit même une femme qui ne l'est pas encore tout-à-fait.

Marie se trouve en effet dans une situation d'entre-deux.

Elle n'est plus tout-à-fait une enfant sous la responsabilité de son père, parce qu'elle est fiancée. Elle est donc en train de quitter le monde de l'enfance, le monde qu'elle connaissait.

Mais elle n'est pas encore la femme de son mari, Joseph. Elle va donc commencer une autre forme de vie, une vie où tout est encore possible. Où tout reste encore à faire, à créer. Une vie avec aussi quelques appréhensions, parce qu'on ne sait pas quelle forme elle prendra.

Elle se tient là, comme en transit, après être descendue d'un train. Elle attend autre chose, mais elle ne sait pas comment ce sera vraiment. Elle est disponible à tout ce qui pourrait arriver de nouveau dans sa vie.

L'ange Gabriel n'entre ni chez son père, ni chez son mari. Il vient non pas chez la fille de ou la femme de, parce que pour l'instant justement, elle n'est ni l'un ni l'autre ! Il vient auprès d'elle, alors qu'elle se tient dans la salle d'attente.

Même si c'est possible que ce soit, comme le montre l'image, une attente active...

Il arrive parfois que Dieu intervienne, dans ces moments de plus tout-à-fait et de pas encore. C'est-à-dire quand nous sommes entre deux portes, entre deux maisons. Dieu peut intervenir dans nos moments d'entre deux, qui génèrent de l'angoisse et de la peur.

Dieu change la vie de Marie.

Quant à nous, ce qui va bientôt changer, ce sont nos lignes de tram !

Nous nous trouvons encore pendant quelques jours dans l'ancien système, et il ne nous reste que peu de jours pour profiter, comme le font certains, de pouvoir dormir depuis Chêne Bougeries jusqu'à Meyrin dans le tram 16 !

Certaines personnes craignent la cohue dans les axes de changement, d'autres encore ont peur de ne pas avoir de place dans les trams qui ne seront plus aussi nombreux. Tout cela désorganise fortement la vie de chacun. Il faut étudier un nouvel itinéraire, il faut changer d'heure pour aller au travail.

Plusieurs fois dans notre vie, nous nous sommes retrouvés en situation de déséquilibre, parce que nous devons, ou cherchions à donner une nouvelle orientation à notre vie. Mariage, naissance des enfants, départ à la retraite, veuvage, divorce, séparation, ...

Parfois, on doit sortir du train sans l'avoir voulu, on se retrouve dans une situation d'entre deux plus tôt que prévu. Il y a des changements plus ou moins heureux, plus ou moins attendus. Des changements imprévisibles, dont on se passerait bien. On quitte quelque chose, mais on ne sait pas toujours ce que l'avenir nous réserve, quel goût, quelle couleur et quelle saveur aura cet avenir. Et si l'avenir allait avoir moins de goût ? Et si on changeait pour pire ?

L'Eglise protestante de Genève annonce aussi de grands changements, dans la mesure où elle va au-devant d'une restructuration annoncée pour 2014.

Se posent alors les questions suivantes :

Comment être une meilleure Eglise missionnaire ?  
Comment donner l'envie et le goût de l'Évangile à ceux qui ne le connaissent pas ?  
Comment mieux adapter les structures de l'Eglise au terrain actuel ?  
Comment mieux répondre aux besoins de la population ?

Répondre à ces questions, c'est de toute manière accepter de changer et de voir changer l'Eglise que nous connaissons.

Il arrive souvent que, dans ces situations charnières, Dieu se manifeste, comme ce fut le cas de Marie. Dieu intervient dans sa vie et lui dit son projet pour elle. Il ne va pas casser son avenir, mais il va lui donner une nouvelle orientation. Elle sera en effet bientôt, comme c'était prévu, la femme de Joseph, même si elle sera aussi la mère du Fils de Dieu. Ainsi, Marie, dans cette situation de déséquilibre, choisit la confiance et le respect des projets que Dieu a mis en route pour elle.

Quant à nous, quand nos vies sont à la charnière, quand elles sont difficiles et souffrance, quand elles sont rongées d'angoisse et d'inquiétude, quand on n'a pas envie de passer à une autre étape de vie, quand on n'a pas envie du changement que vont amener les transports publics, quand on aspire à la tranquillité et à la sécurité, Dieu nous entoure de sa douceur et nous invite à nous réjouir malgré tout.

Marie a de la place pour exprimer sa peur, mais l'ange, la Parole de Dieu fait précéder cette parole d'un « Réjouis-toi ! ». Comme il fait aussi suivre cette parole par un « Réjouis-toi ! ».

Réjouis-toi, Marie parce que dans ces changements de vie, la douceur de Dieu et son amour t'accompagnent. Tu n'es pas seule, mais tu seras accompagnée.  
Réjouis-toi, parce qu'à travers toi, Dieu crée quelque chose de nouveau. Tu as la possibilité de t'enrichir de nouvelles expériences, tu vas vivre quelque chose de différent.

Dieu va même la couvrir de son ombre, sorte de protection, qui a été utile aux Juifs dans le désert au moment de fuir l'Égypte. Ombre qui a recouvert les disciples pour qu'ils évitent le trop plein d'Esprit et de présence divine, afin qu'ils évitent d'être brûlés par la force de l'Esprit de Dieu.

Marie est encouragée à continuer de vivre, d'exister comme elle le faisait avant. Dieu l'encourage à devenir mère, comme tant de femmes avant elle et après elle. Elle est appelée à se réjouir de la nouveauté, parce que dans la nouveauté, il y a le projet de Dieu pour elle et pour le monde.

Nous aussi, dans chaque changement de vie, à chaque étape de notre existence, nous sommes appelés à nous réjouir de la nouveauté, dans la mesure où elle manifeste le désir créateur de Dieu.

Pourquoi ne pas se réjouir par exemple du nouveau projet d'Eglise? Pourquoi ne pas se réjouir de donner au Christ un corps différent ? Pour reprendre l'image de Paul qui compare le Christ à une tête et l'Eglise à son corps ?

Pourquoi ne pas se souvenir de la douceur de Dieu, lundi prochain quand nous inaugurerons les nouveaux itinéraires des transports publics de Genève, en la cherchant autour de nous?

Pour cette période de l'Avent, en tous les cas au moins jusqu'à la prochaine prédication, essayez de regarder, même si vos vies traversent un tourbillon, même si vous êtes en situation de déséquilibre, les occasions de vous réjouir de la douceur de Dieu et de sa prévenance.

Car rien n'est impossible à Dieu.

Rien n'est impossible à Dieu, mais il y a des pertes et des deuils, il y a des douleurs et des souffrances.

Rien n'est impossible à Dieu.

Comment ne pas douter de tout cela ? Je doute de l'intervention de Dieu dans le monde, dans l'humanité. Je doute de son intérêt pour le particulier et pour l'individuel. Il y a des événements qui dans notre existence nous font comprendre que l'impossible de Dieu ne s'est pas produit. Cependant, ici, il s'agit de l'initiative de Dieu qui répond à notre demande, qui concerne l'humanité, cette initiative est ouverte à tous et toutes et s'inscrit dans une perspective d'ensemble, même si par la suite elle va s'intégrer dans un contexte individuel.

Pourquoi ne pas voir que, quand nos vies sont en plein changements, Dieu nous couvre de son ombre ?

Autre signe de la prévenance de Dieu envers Marie :

Marie devient enceinte parce que le Saint esprit viendra sur elle et le très haut la couvrira de son ombre. Ombre trouve son parallèle en Luc 9, avec le passage de la transfiguration. L'ombre est là pour enlever le trop fort. Sans ombre, ce serait trop. L'ombre de Dieu est là pour cacher Dieu et sa lumière, afin de ne pas aveugler l'homme. Cependant dire que Dieu la couvrira de son ombre n'a pas de connotation d'engendrement, parce que ce terme n'est jamais utilisé dans un tel contexte. Ni pendant la marche des Juifs dans le désert, ni lors de la transfiguration. Il a plutôt le sens d'une protection. C'est l'apparition favorable de Dieu à l'égard de son peuple.

C'est aussi l'ombre de Dieu qui plane à la surface des eaux. Signe d'un nouveau commencement, d'une nouvelle création. L'Esprit Saint produit de la nouveauté dans le monde, jusqu'à ce que tout soit achevé dans le Christ.

L'ange répond à ce que la naissance signifie. La naissance reste un mystère malgré la grossesse de la femme, il y a un mystère dans ce qu'il y a de tout-à-fait normal.

L'Esprit Saint produit toute nouveauté dans le déclin du monde.

Amen.